



A Retenir :

- **Oignon :** Signalement d'un foyer de pourriture blanche.
- **Alerte :** Vigilance renforcée pour le nouveau virus ToLCNDV

SOMMAIRE

OIGNON
VIGILANCE ORGANISME
DE QUARANTAINE

ANIMATEUR FILIERE et
Rédacteur : Priscila Oliveira
Martins - FREDON CORSE.



Structures partenaires : CA2B,
CANICO, Inter Bio Corse
Directeur de publication :
Jean François SAMMARCELLI
Président de la Chambre
d'Agriculture de Corse
15 Avenue Jean Zuccarelli
20200 BASTIA
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
[https://corse.chambres-
agriculture.fr](https://corse.chambres-agriculture.fr)
Crédit photo : P. Oliveira
Martins (Fredon Corse).



Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture, avec
l'appui financier de L'Office
Français de la Biodiversité, par
les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au
financement du plan
ÉCOPHYTO.

OIGNON

- **Pourriture blanche de l'oignon (*Stromatinia cepivora* ou *Sclerotium cepivorum*)**

Biologie : Cette maladie s'attaque à toute la famille des Allium. L'introduction de ce champignon dans le sol peut se faire par les racines des plantes malades, des résidus de culture, des eaux de ruissellement, les équipements, des transplants de bulbilles d'ail et oignonets contaminés. L'infection est favorisée par des températures entre 10 et 20°C et un sol humide. Les sclérotés se conservent dans le sol entre 10 et 15 ans.

Les symptômes sur feuille se caractérisent par un jaunissement et dépérissement de la pointe des feuilles et une progression vers le bas du limbe ; sur le bulbe présence d'un mycélium blanc, duveteux et de petits sclérotés noirs et sphériques et d'un système racinaire peu développé et pourri.

Observations : Identification d'un foyer sur Vescovato avec environ 30-40% des plants touchés.

Évaluation du risque : Élevé. Seulement un à cinq sclérotés / kg de sol suffisent pour causer des dégâts importants.

Gestion du risque : Pour empêcher la contamination ou pour diminuer le nombre de sclérotés dans le sol déjà contaminé, il faut :

- Utiliser des semences saines ;
- Faire une longue rotation des cultures (4 à 5 ans) avec des plantes non hôtes ;
- Nettoyer les machines et les outils avant de passer à une autre parcelle ;
- Éliminer les débris de culture infestées laissés au champ ;
- Utiliser une eau d'irrigation saine ;
- Supprimer les plants infestés immédiatement ainsi que tous les plants avoisinants ;
- Dans les sols organiques, il est recommandé d'effectuer une inondation printanière des champs durant 4 semaines pour permettre la décomposition des sclérotés ;
- Pour le contrôle biologique, l'emploi de bactéries antagonistes peut être une option pour réduire la gravité de la maladie.



Figure 1 : Bulbes d'oignon présentant un mycélium blanc, duveteux et de petits sclérotés noirs

VIGILANCE ORGANISMES DE QUARANTAINE

Vigilance VIRUS ToLCNDV



Le virus **ToLCNDV**, organisme de quarantaine de lutte obligatoire, vient d'être signalé récemment en France dans les départements du Gard et des Bouches-du-Rhône sur des cultures de courgettes. Il est responsable de dommages importants sur courgettes, concombres et melons. Le signalement de ce virus réglementé implique la **mise en place d'un plan de surveillance national** pour la prochaine campagne culturale.

Tout symptôme douteux doit être signalé aux autorités sanitaires (DRAAF-SRAL Corse) et faire l'objet d'une analyse.

Informations

Décrit pour la première fois en Inde sur des plants de tomates, le virus ToLCNDV – **Tomato Leaf Curl New Dehli Virus**, est déjà présent sur le territoire européen en Espagne, Portugal, Italie et Grèce où il pose de sérieux problèmes sur courgettes, concombres et melons.

Les symptômes associés à cette virose se manifestent surtout sur les jeunes feuilles qui s'enroulent, se recroquevillent et restent de petite taille. Les feuilles présentent des mosaïques plus ou moins marquées avec des jaunissements internervaires ; et les fruits peuvent aussi être affectés en étant bosselés ou craquelés. La croissance des plantes peut être fortement ralentie, voire complètement bloquée.

Le virus ne se transmet pas par contact. Il peut être transmis par matériel végétal mais **son principal vecteur reste l'aleurode *Bemisia tabaci***, considéré comme très efficace, du fait de son mode persistant, circulant. L'insecte acquiert rapidement le virus lorsqu'il ponctionne la sève des plants infectés et le conserve ensuite à vie. Il peut ainsi le propager très rapidement sur des plants sains. Enfin d'après de récentes études scientifiques, le virus pourrait bien aussi être transmis par semence.

Le virus est susceptible d'infecter un très grand nombre d'espèces végétales telles que la pomme de terre, la tomate, la courgette, l'aubergine, le melon, le concombre, le poivron et les courges.

Gestion du risque

Comme pour tous les virus des plantes, il n'existe pas de moyen de lutte connu pour guérir une plante infectée. Pour éviter sa propagation, la prévention est donc essentiellement basée sur la prophylaxie avec : (1) **l'utilisation de matériel végétal sain** et (2) **l'élimination des plantes malades** ainsi que (3) **le contrôle des populations de l'insecte vecteur**. Vous pouvez vous rapprocher auprès de votre conseiller pour plus d'informations.

Confusion possible

A ne pas confondre avec le nouveau virus émergent ToBRFV ; et le virus TYLCV, transmis aussi par l'aleurode *B. tabaci*.



Source : BSV **DRAAF- SRAL PACA**

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.